

Deuxième page
Cote 111111

Mon cher Monsieur parquon j'apprends avec
de plus vit chagrin la mort de votre pauvre
femme vous devez penser que je la regrette
bien sincèrement c'est avec elle que j'ai quitté la
France et son attachement a toujours été pour
moi une consolation, c'est sur sa fille comme je la
lui ai promis, que je reportais les sentiments
que je lui avais voués, j'espérais que vous avec du
courage pour supporter cette cruelle perte et sa
pauvre petite Claire j'espérais aussi qu'elle se portait
bien et que tard de la revoir et d'être lui bien
qu'elle peut compter sur moi je savais toute
bien malade, mais j'étais loin de m'attendre
à cette fin subite et je comptais hâter mon retour
pour la retrouver, mais dans la crainte qu'elle
eût besoin de M^{re} Corneaux il avait déjà retenu
sa place et partait pour lui porter ses soins
lorsque cette triste nouvelle se est arrivée aussi
j'ai doublement regretté mon éloignement, je compte
retourner bientôt je serai bien triste de vous revoir
seul sans votre pauvre femme, mais je serai
bien aise aussi de vous porter quelques consolations
et de vous assurer de mes sentiments
Louis veut vous servir il sent comme moi que vous
venez de perdre une vieille amie et que cela ne
se retrouve pas, j'imbrake Claire.
Goussier ce 13 mai 1835.

Mortelle